

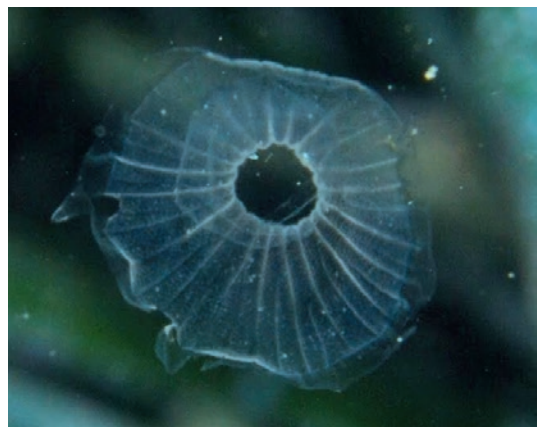


VINCENT MARAN  
Responsable de rubrique

Derrière un cul de bouteille.

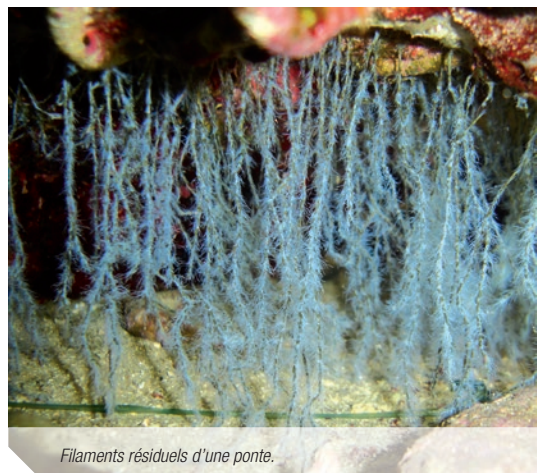
## BULLES DE BIO POULPE FICTION

DORIS m'a dit qu'au jeu des 7 familles chez les mollusques on trouvait, dans le groupe des céphalopodes, un singulier personnage: le poulpe. Sa biologie est des plus intéressantes, et parfois même avec lui la fiction est dépassée par la réalité!



Une mue de ventouse.

© Gilles Cavignaux



Filaments résiduels d'une ponte.

© Christophe Brunschweiler

### RENCONTRE ET CONTACT

Fin de plongée à la pointe du *Vaisseau* à Port-Cros. Palier terminé, je reviens au bateau juste sous la surface, tenant devant moi mon caisson photo et ses flashes, quand un plongeur vient dans ma direction en me faisant de grands signes. L'échelle à l'arrière du bateau est à une quinzaine de mètres du rivage rocheux vers lequel veut m'entraîner ce plongeur que je ne connais pas. J'accepte de le suivre, il m'indique par signes qu'il y a visiblement un bon sujet à photographier. Ce serait idiot de ma part de risquer de louper une prise de vue originale car le plongeur semble très excité par sa trouvaille! Un petit canard, et il m'entraîne à faible profondeur face à la paroi rocheuse. Je la scrute pour trouver le sujet original qui mérite d'être photographié. Cela ne dure pas très longtemps, le plongeur qui m'a précédé me désigne une petite anfractuosité dans la roche devant laquelle se tient un poulpe, sans originalité particulière et dans une attitude tout à fait classique! Je comprends alors que mon compagnon de plongée pour quelques instants n'a pas dû voir encore beaucoup de poulpes, et qu'il est suffisamment tombé sous le charme du céphalopode pour penser qu'il méritait qu'un photographe vienne lui tirer le portrait. J'ai fait deux ou trois photos, et je n'ai pas manqué par la suite de les lui faire parvenir.

Évidemment j'avais espéré un autre sujet de prise de vue, largement plus original! Mais il serait injuste de railler ce plongeur novice: nous avons tous, je l'espère, été subjugués par notre première rencontre avec un poulpe, et pour beaucoup d'entre nous c'est un animal qui mérite toujours une bonne dose de sympathie. J'ai quand même en mémoire des images de certains comportements de plongeurs qui, par le passé, tiraient les poulpes de leur abri en leur arrachant parfois au passage un ou deux tentacules. Ce sont des temps révolus, je le souhaite, et en tout cas nous sommes de plus en plus nombreux à faire en sorte que ce type de stupidité ne se reproduise plus. N'étant toutefois pas intégriste dans ma démarche de plongeur « bio », il m'arrive de proposer, quand les conditions s'y prêtent, une petite expérience qui ravit les plongeurs débutants. Après l'avoir fait moi-même, de manière à ce qu'ils comprennent ce que je leur propose, je prends leur main et je la maintiens devant le trou d'un poulpe pas trop craintif de manière à ce que celui-ci, s'il le veut, explore d'un tentacule prudent la surface de leurs doigts. Au retour en surface, mon partenaire de plongée ne manque jamais de me faire savoir comment le contact avec le céphalopode a été ressenti et c'est rarement négatif. Sentir sur sa peau la délicate succion des ventouses est une expérience unique, bien différente de celle qui peut être imaginée avec un animal que certains qualifient de « visqueux ». Le qualificatif qui lui correspondrait le mieux serait plutôt, à mon avis, celui d'animal « fluide », en osmose avec son élément liquide. C'est surtout lorsqu'on le voit nager à petite vitesse que ce qualificatif prend tout son sens. Chacun de ses tentacules se déplace avec la plus grande souplesse, sans heurts, et la partie centrale de son corps domine harmonieusement l'ensemble des tentacules qui se déploient en rayonnant autour de lui.

### JAMAIS LASSÉ

Nous aurions tort, parce que nous aurions déjà vu des dizaines, voire des centaines, de poulpes, de nous désintéresser d'eux. La richesse de leur comportement peut toujours nous promettre d'intéressantes surprises. À Port-Cros encore, à la Gabinière Ouest, j'ai eu le plaisir lors d'une plongée en milieu de printemps d'être témoin, en compagnie de Frédéric André (un des « papas » de DORIS) d'une scène très particulière. Tout d'abord, j'ai remarqué un poulpe ayant le corps hérissé d'un grand nombre de papules assez prononcées. Il se tenait ramassé sur un petit fond de roches, le corps assez étiré vers le haut et les tentacules rassemblés sous celui-ci. Au début j'ai surtout été



© Martine Raymond

Le poulpe et le pigeon.

intrigué par son immobilisme dans une situation où il pouvait sembler particulièrement vulnérable aux yeux d'un prédateur éventuel. Ensuite j'ai remarqué en contrebas, à sa droite et dépassant d'un trou entre les roches, la partie supérieure du corps d'un autre poulpe. Celui-ci, de teinte plus claire, avait le corps beaucoup plus lisse, avec très peu de papules sinon quelques-unes au-dessus des yeux, entourés d'une zone sombre. La proximité des poulpes pouvait sembler intrigante, mais j'ai remarqué alors qu'un tentacule du premier poulpe était plaqué le long de la roche et s'était insinué jusqu'au poulpe situé en contrebas. Il pénétrait dans le siphon de ce poulpe, structure qui d'ordinaire possède un rôle surtout respiratoire! J'ai compris alors que j'assistais à un accouplement, et que le premier individu était le mâle, le second étant donc la femelle. Pas de temps à perdre: j'avais déjà photographié le mâle, à cause de son attitude singulière, il me fallait désormais photographier toute la scène, dans ses moindres détails. Gros plan sur la femelle en particulier, avec le tentacule copulateur du mâle bien visible dans son siphon. J'ai appris par la suite que la couleur sombre autour de ses yeux était chez la femelle du poulpe une marque caractéristique lorsqu'elle accepte l'accouplement. Le tentacule que le mâle utilise pour l'accouplement est différencié pour ce comportement et il est nommé « hectocotyle ». Il introduit dans la cavité de la femelle, nommée cavité palléale, des spermatozoïdes.

Une fois l'accouplement terminé et la fécondation des ovules réalisée, la femelle dépose sa ponte sous la forme de grappes de minuscules œufs accrochés sur des structures filamenteuses, une cinquantaine environ, suspendues au plafond de son abri. Elle protégera et ventilera sa progéniture jusqu'à l'éclosion des œufs sans se nourrir, ce qui lui sera hélas souvent fatal... Sur le Forum de DORIS nous avons déjà reçu pour détermination des photos de pontes de poulpes (à ne pas confondre avec celles

des calmars qui sont lisses et plus massives) et, plus étonnantes et intrigantes, des prises de vues des cordons filamenteux qui subsistent quelque temps après l'éclosion des œufs. Ces étranges structures ont de quoi étonner ceux qui ignorent les particularités de la reproduction des poulpes! Les poulpes n'ont pas toujours des mœurs paisibles: des plongeurs ont déjà observé et photographié des combats entre deux individus. Celui qui a le dessus peut littéralement étouffer son adversaire. Il n'est pas rare dans ce cas de voir celui qui a le dessous prendre une teinte blanchâtre qui laisse deviner sa détresse...

On reconnaît souvent qu'un trou entre les roches est habité par un poulpe au fait qu'il possède à son ouverture un certain nombre de restes de coquilles ou de carapaces ainsi que des pierres qui semblent ne pas être à cet endroit par le seul fait du hasard. Fréquemment d'ailleurs, un poulpe surpris à l'entrée de son trou cherche à se cacher ou à se protéger en fixant le long de ses tentacules, grâce à ses deux rangées de ventouses, un bon nombre de ces éléments qui proviennent de ses proies précédentes ou du milieu environnant. Ses tentacules ainsi équipés sont disposés comme on le ferait avec des éléments du milieu pour se cacher. Il y a peu, j'ai eu l'occasion d'une prise de vue assez originale: un poulpe se cachait derrière un fond de bouteille... transparent!

### LES PHOTOS LES PLUS ORIGINALES...

La force du réseau des photographes de DORIS c'est de permettre de collecter, et de mettre à la disposition de tous les photos les plus originales, les plus insolites, les plus rares... celles que l'on aurait bien voulu faire soi-même! En juillet 2008 Gilles Cavignaux déposait sur le Forum une photo très intrigante: elle évoquait une singulière petite méduse à faible distance d'un herbier de posidonies... Il fallait l'intervention d'un biologiste émérite, Patrick Louisy, pour nous éclairer sur cette étrange structure. Il s'agissait d'une mue de ventouse de poulpe! En effet, de manière à conserver la surface

de ses ventouses dans un état de fonctionnement optimal, le poulpe renouvelle régulièrement la peau qui les recouvre. On peut ainsi, si on est chanceux, voir et photographier de petits disques de peau flottant entre deux eaux. Le poulpe peut même volontairement accélérer ce renouvellement en frottant ses tentacules l'un contre l'autre ou sur la surface de son corps. C'est le meilleur moment pour voir les disques de peau ancienne s'éloigner de lui... Vous y penserez lors de vos prochaines plongées.

Une des photos les plus étonnantes, sinon la plus étonnante, ayant un poulpe pour vedette, n'a pas été prise en plongée, mais à partir d'un bateau de plongée! Il y a un peu plus d'un an l'équipe DORIS était en séminaire annuel à Marseille. Avant que celui-ci commence, ceux d'entre nous qui étaient arrivés suffisamment tôt ont eu la possibilité de se retrouver pour une plongée au départ du Vieux Port. Après la plongée, comme souvent, nous traînons un peu et nous discutons autour du club-house. Nous rencontrons d'autres plongeurs « bios », l'un d'eux, Gilles Serafino, me montre des prises de vues tout à fait étonnantes prises dans le port de Saint-Raphaël par une de ses amies, Martine Raymond. On y voit un poulpe, le long d'un quai, enlacer puis entraîner sous l'eau le corps d'un pigeon qui flottait à la surface des eaux du port. Nous avons découvert ainsi que notre ami le poulpe est donc un véritable opportuniste qui n'hésite pas à mettre de la volaille à son menu!

**Vous retrouverez notre poulpe commun ainsi qu'un certain nombre de ses cousins céphalopodes sur [doris.ffesm.fr](http://doris.ffesm.fr) ■**

Merci à tous ceux qui acceptent de partager sur DORIS leurs photos les plus étonnantes et qui enrichissent ainsi l'éventail de nos connaissances au sujet de la vie subaquatique. En particulier pour cette chronique Gilles Cavignaux, Martine Raymond et Christophe Brunschweiler.

### Les poulpes à Port-Cros

Et oui, il y a encore des poulpes à Port-Cros! Bien que les mérous soient présents en grand nombre, comme ils étaient présents autrefois sur tout notre littoral. Ces amateurs de poulpes n'ont toutefois pas fait disparaître l'espèce dans les eaux du Parc marin: un équilibre s'établit toujours entre prédateurs et proies, et, dans les conditions normales d'un environnement non perturbé, il n'a jamais provoqué la disparition de celles-ci.

### 2 000 fiches-espèces sur DORIS!

Le 30 novembre 2013 Sylvie Didierlaurent, responsable DORIS de la région Rhône-Alpes-Bourgogne-Auvergne a mis en ligne une fiche supervisée par Pierre Noël, du Muséum national d'Histoire naturelle. C'est celle du crabe à 11 taches *Carpilius maculatus*, du domaine Indo-Pacifique. Une très belle fiche, comme toutes celles auxquelles a participé Sylvie. Bravo donc à elle, mais aussi à tous les autres participants à DORIS pour les 1 999 fiches précédentes!